

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE, SCIENTIFIQUE ET SOCIALE,

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

UN AN, - - \$2.50. — SIX MOIS, - - \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

PRIX DU NUMERO, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI"
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 15 JUIN 1889.

GRANDEUR D'ÂME: Ne battez jamais un tapis pendant qu'il est à terre.

Une guêpe dans le bois en vaut deux dans le cou.

Un savant a calculé qu'un escargot peut parcourir 330 pieds par jour. Ce serait une belle course avec les chars urbains de Montréal.

Les corps enseignants qui ont le privilège de conférer des grades universitaires auraient dû la semaine dernière donner quelques degrés au thermomètre.

Il faut avouer que le printemps a eu cette année une seconde enfance.

La mort du chef d'une grande maison de Cognac, nous a enlevé un homme important; mais son esprit reste parmi nous.

Le succès demeure à deux portes plus loin que la persévérance.

L'homme toujours suave et souriant est aussi insipide qu'un pudding sans sel.

Si vous êtes du mauvais côté d'un argument, faufilez-vous de l'autre, sans compter que votre adversaire peut être un homme bien pris.

Mon caractère est comme mes bottes, disait un politicien, plus on le noircit, plus il reluit.

Quand un homme commence à voir double, c'est que ses verres sont trop forts.

Quelles contradictions!

L'eau salée donne du poisson frais.

Les mots vifs ralentissent l'amitié.

C'est quand le ciel a les bleus qu'il est le plus gai.

Allez donc parler des causes de la colère, quand il faut chauffer la théière à blanc pour la faire chanter!

Une jeune fille ne peut devenir une bonne moitié qu'en changeant de quartier.

Moins un homme a de tête plus il la perd.

LE SAMEDI

En annonçant la naissance d'un journal hebdomadaire qui s'appellera LE SAMEDI, nous nous contentons de réclamer modestement une place inoccupée. Nous avons bien les journaux politiques, les revues littéraires et scientifiques, les publications illustrées et même la caricature politique; mais nous n'avons pas encore le recueil systématique des actualités en tous genres, mis à la portée du foyer domestique, sous la forme charmante d'un délassement sérieux ou d'une philosophie légère. Nous ne pouvons pas toujours être graves: ce n'est pas même notre devoir de l'être ainsi. Une gaieté raisonnée est le plus grand des bienfaits, la sagesse humoristique étant la base du bon tempérament.

Il va sans dire que le premier numéro d'une publication ne doit pas être dépourvu de promesses et d'engagements solennels. C'est l'indispensable vagissement du nouveau né; car depuis que les coquilles ont cessé de produire des Vénus tout élevées, c'est notre sort inévitable d'arriver au monde bien petits. Conformément au cérémonial, nous associons donc nos protestations de modestie et d'humble début à toutes les vantardises *du besoin qui se faisait sentir et du vide qu'il s'agit de combler*. Un irlandais dirait que le pays est encore rempli de ces vides dans lesquels nous allons puiser.

Du reste, c'est la loi; car un philosophe dont nous tâcherons de découvrir le nom a dit assez irrespectueusement: "Il y a des gens qui naissent riches; il y a des gens qui deviennent riches, il y en a d'autres qui restent journalistes." S'il est vrai que nous n'avons pas le choix de nos destinées, nous pouvons peut-être viser au minimum de la peine en adoptant la forme hebdomadaire, qui, comparée au journalisme quotidien, est comme une espèce de libération. Nous ajoutons à cela la consolation de nous savoir dans le chemin de personne; car nous ne ferons ni politique, ni littérature nationale. En dehors des quelques actualités que le foyer comme les rencontres de la rue aiment également à mettre en relief, nous nous contenterons de répéter, autant que possible, l'esprit des autres sur le continent américain. Nous n'avons donc ni programme à suivre, ni engagement à prendre, excepté celui d'être honnête et respectable et de joindre l'utile à l'agréable, en mêlant les choses pratiques aux choses plaisantes, de manière à passer pour le fidèle compagnon du cercle domestique.

LE SAMEDI, aura seize pages par semaine du présent format. Il contiendra:

1o Une revue raisonnée des événements politiques du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe;

2o Un nombre considérable de gravures humoristiques du genre que nous soumettons maintenant au public;

3o Des articles de fantaisie sur la Vie usuelle, le Bien être domestique, l'Histoire Naturelle, les Aventures extraordinaires et les événements plus particulièrement piquants;

4o Mille passe-temps de société et délassements intelligents;

5o Les meilleurs mots d'esprit du jour;

6o Les nouvelles du monde social, scientifique et littéraire;

7o Quelques courts romans dont la moralité ne sera jamais discutable.

Nous n'avons aucune prétention à la haute littérature ni aux gravures artistiques.

Le prix du numéro sera de 5 centins et l'abonnement de \$2.50 par année.